



MUSÉE FLAUBERT
ET D'HISTOIRE DE
LA MÉDECINE **ROUEN**



Dans l'intimité de

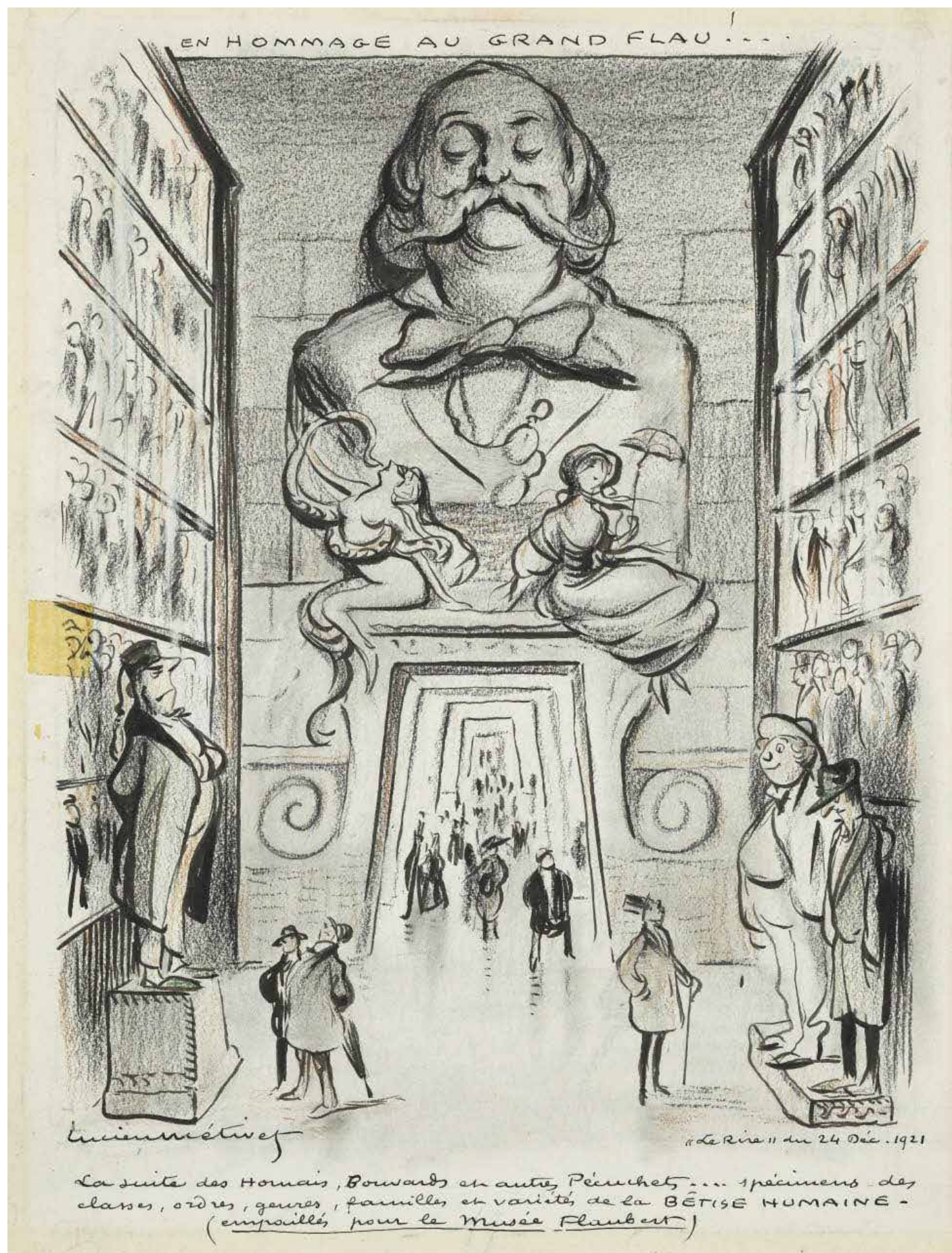
GUSTAVE FLAUBERT

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION 1^{ER} JUILLET • 12 DÉCEMBRE 2021



métropole
ROUENNORMANDIE



Lucien Métivet, « En hommage au grand Flau ! » dessin encre et pastel, 1921. © Bibliothèque patrimoniale, Rouen.

Pour Nicolas Mayer-Rossignol, Président de la Métropole Rouen Normandie et Laurence Renou, Vice-Présidente de la Métropole Rouen Normandie en charge de la Culture : « Du 1^{er} juillet au 12 décembre 2021, le musée Flaubert et d'histoire de la médecine accueille l'exposition 'Dans l'intimité de Gustave Flaubert', à l'occasion du bicentenaire de sa naissance. Ce musée, autrefois dépendance de l'Hôtel-Dieu et maison d'enfance de l'écrivain Normand, a rejoint cette année la Réunion des Musées Métropolitain : tout un symbole ! Soyons nombreux à en profiter et à découvrir la formidable programmation prévue dans le cadre de Flaubert 21, partout en Normandie ! »

EXPOSITION

DANS L'INTIMITÉ DE GUSTAVE FLAUBERT

2021 est une année essentielle pour le musée Flaubert et d'histoire de la médecine situé dans la maison natale de Gustave Flaubert. L'année du bicentenaire de la naissance de l'écrivain normand coïncide en effet avec la nouvelle gestion du musée par la Métropole Rouen Normandie depuis le 1^{er} janvier. Un nouvel élan s'offre au musée Flaubert et d'histoire de la médecine qui intègre ainsi la Réunion des Musées Métropolitains.

Dans l'intimité de Gustave Flaubert est une exposition biographique et iconographique qui a pour but de rendre plus familiers l'image et l'univers familial de l'écrivain. Elle se déroulera du 1^{er} juillet au 12 décembre 2021 dans le cadre de l'événement Flaubert 21, programme de plus de 200 dates et de rendez-vous en Normandie.



Delaunay, *Portrait de Gustave Flaubert adolescent* (détail), v. 1835. © Bibliothèque patrimoniale, Rouen.

SOMMAIRE	
I. Dans l'intimité de Gustave Flaubert	6-7
1. La jeunesse de Gustave Flaubert à l'Hôtel-Dieu de Rouen	
a. « Je suis né dans un hôpital et j'y ai vécu un quart de siècle »	6
b. Portraits d'enfant	8
2. Portraits de famille	10
3. Le dernier portrait du grand écrivain	12
a. Le masque mortuaire de Gustave Flaubert	12
b. Objets inédits	13
4. Portraits posthumes et commémoratifs	14
a. De la statuaire commémorative au timbre-poste	14
b. L'héritage de Caroline Franklin Grout	15
5. La rénovation de la chambre natale en 1921	16
6. Les œuvres illustrées	18
a. « Jamais moi vivant on ne m'illustrera »	18
b. Quelques éditions illustrées d'œuvres de Flaubert	19
II. Visuels presse	20
III. La Réunion des Musées Métropolitains	22
IV. Musée Flaubert et d'histoire de la médecine	23
V. Les Amis du musée Flaubert et d'histoire de la médecine	24
VI. Événements de la RMM	25
1. Une saison Flaubert dans les musées de la RMM	
2. Autres expositions et événements de la RMM	
VII. Informations pratiques	28

I. DANS L'INTIMITÉ DE GUSTAVE FLAUBERT

1. LA JEUNESSE DE GUSTAVE FLAUBERT À L'HÔTEL-DIEU DE ROUEN

a. « Je suis né dans un hôpital
et j'y ai vécu un quart de siècle »

Gustave Flaubert a côtoyé les nombreux portraits des membres de sa famille. Portraits dessinés, peints, sculptés et effigies funéraires constituent un corpus varié qui mérite d'être rassemblé et exposé.

65 œuvres issues de collections publiques (musée Picasso d'Antibes, musée Carnavalet, bibliothèque Villon à Rouen) et de collections privées sont exposées dans trois salles du parcours permanent. L'ensemble peut paraître bien modeste numériquement, mais certaines œuvres sont inédites. C'est le cas du masque mortuaire de l'écrivain qui n'a jamais été exposé à Rouen depuis sa réalisation en 1880. Véritable point d'orgue de cette exposition, ce dernier portrait de Gustave Flaubert est un prêt exceptionnel du musée Carnavalet-Histoire de Paris.

C'est ainsi que Gustave Flaubert résume les 25 premières années de sa vie dans l'environnement immédiat de l'Hôtel-Dieu de Rouen. L'écrivain rouennais est en effet né le 12 décembre 1821 dans le logement de fonction du chirurgien-chef de l'hôpital, poste occupé par son père Achille-Cléophas, puis par son frère Achille à partir de 1846.

La proximité avec le monde hospitalier l'a durablement marqué, les souvenirs rétrospectifs de cette jeunesse dans les « coulisses d'Esculape » sont fort nombreux dans la Correspondance. Ainsi, se confie-t-il à Marie-Sophie Leroyer de Chantepie le 30 mars 1857 : « J'ai grandi au milieu de toutes les misères humaines – dont un mur me séparait. Tout enfant j'ai joué dans un amphithéâtre. Voilà pourquoi, peut-être, j'ai les allures à la fois funèbres et cyniques. Je n'aime point la vie et je n'ai point peur de la mort ».

Les œuvres du jeune Flaubert sont en effet empreintes de ce milieu austère et morbide. *Agonies*, *Les funérailles du Docteur Mathurin*, *La danse des morts*, ces textes aux titres évocateurs révèlent l'âme d'un adolescent tourmenté, impressionné par ce qu'il peut voir.

Malgré cet environnement hospitalier, l'enfance et la jeunesse passées à l'Hôtel-Dieu apparaissent plutôt heureuses comme en témoigne une lettre de Gustave à sa sœur Caroline du 21 décembre 1842 : « Je suis joyeux, facétieux, je grille de monter dans la diligence, je me vois arrivant à Rouen le mardi matin, montant l'escalier en courant, gueulant et vous embrassant ».

Les portraits du vivant de l'écrivain, à l'âge adulte, étant très rares, l'exposition s'attache notamment à présenter des portraits de Gustave enfant, ou adolescent, moins connus, loin des portraits académiques posthumes.



I. DANS L'INTIMITÉ DE GUSTAVE FLAUBERT

1. LA JEUNESSE DE GUSTAVE FLAUBERT À L'HÔTEL-DIEU DE ROUEN

b. Portraits d'enfant



Des dessins et peintures illustrent cette période insouciante de l'enfance dans la maison du chirurgien-chef. Le portrait de Gustave enfant, dessiné par le frère aîné Achille à la mine de plomb présente un garçonnet debout bras croisés aux cheveux ébouriffés.

Beaucoup plus sérieux est le tableau anonyme dit « *portrait au ruban* » daté de 1832-1833, peint à l'occasion d'une remise de prix du collège royal de Rouen, actuel lycée Corneille. Malgré un renvoi du collège royal pour refus de se soumettre à un pensum en 1839, le jeune Flaubert était un bon élève qui reçut de nombreux prix. Son professeur de littérature (Gourgaud-Dugazon) l'encouragera d'ailleurs à l'écriture.

C'est dans la maison de l'Hôtel-Dieu que naît la vocation littéraire du jeune Gustave, premièrement sous forme de pièces de théâtre jouées sur le billard au premier étage, puis des écrits parfois influencés par l'environnement hospitalier, teintés de romantisme noir où la mort est très présente.

« Je me rappelle avoir vécu en 1832 en plein choléra ; une simple cloison séparait notre salle à manger d'une salle de malades où les gens mouraient comme des mouches »

Lettre à Marie Sophie Leroyer de Chantepie, le 24 août 1861.

Achille Flaubert, *Gustave Flaubert enfant*, s.d..
© Bibliothèque patrimoniale, Rouen



Anonyme, *Portrait de Gustave Flaubert au ruban*, vers 1830 ; huile sur toile ; 54 x 32 x 24 cm. Legs Mme Franklin Grout.
© Musée Picasso, Antibes. Photo © François Fernandez

I. DANS L'INTIMITÉ DE GUSTAVE FLAUBERT

2. PORTRAITS DE FAMILLE



De gauche à droite :

James Pradier, *Buste de Caroline Flaubert*, 1846.
Legs Mme Franklin Grout.
© Musée Picasso, Antibes.
Photo © François Fernandez.

James Pradier, *Buste d'A-C Flaubert*, 1846.
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen
Normandie, Musée Flaubert et d'histoire
de la médecine.

Ernest Guilbert, *Buste de Mme Flaubert*,
mère de Gustave, née Anne Justine Caroline Fleuriot,
1873 ; terre cuite ; 60 x 32,5 x 27 cm.
Legs Mme Franklin Grout.
© Musée Picasso, Antibes.
Photo © François Fernandez.

Gustave Flaubert est issu d'une famille d'origine champenoise côté paternel ; le grand-père Flobert était vétérinaire, son fils Achille-Cléophas (1784-1846) s'est, lui, destiné à la médecine. Après de brillantes études parisiennes en tant qu'interne de Pelletan et Dupuytren, Achille-Cléophas Flaubert s'installe à Rouen en 1806 où il devient le prévôt d'anatomie de Jean-Baptiste Laumonier, chirurgien-chef de l'Hôtel-Dieu. C'est là qu'il rencontre Caroline Fleuriot, filleule de Laumonier, jeune orpheline de 13 ans, qu'il épouse à sa majorité en 1812. C'est en 1818, à la mort de Laumonier, que le couple Flaubert prend possession du logement de fonction du chirurgien-chef. Un premier enfant, Achille, naît en 1813, deux enfants meurent en bas âge avant la naissance de Gustave en décembre 1821, puis une petite Caroline naît en 1824.

En complément des portraits de la famille conservés au musée Flaubert, des œuvres originales, peu montrées, sont exposées. En particulier des œuvres méconnues provenant du musée Picasso d'Antibes qui reçut une partie de la collection de Caroline Commanville, nièce de Gustave Flaubert, unique héritière du romancier. Deux œuvres du sculpteur James Pradier, que Flaubert surnommait « Phidias », permettent d'évoquer la terrible année 1846, année des deuils successifs d'Achille-Cléophas en janvier et de Caroline en mars. Gustave Flaubert commande auprès du sculpteur deux bustes en marbre à l'effigie du père et de la sœur chérie, décédée d'une fièvre puerpérale après son accouchement. C'est dans l'atelier de Pradier que Flaubert rencontre la poétesse Louise Colet avec laquelle il entretiendra une relation orageuse, qui donna lieu à une magnifique correspondance.



Cette année 1846 marque la fin de la jeunesse passée à l'Hôtel-Dieu de Rouen. Le 14 octobre 1846, Flaubert se confie à Louise Colet :

« Depuis que mon père et ma sœur sont morts, je n'ai plus d'ambition. Ils ont emporté ma vanité dans leur linceul et ils la gardent. Je ne sais pas même si jamais on imprimera une ligne de moi ».

Gustave Flaubert quitte la maison de l'Hôtel-Dieu qui revient à Achille, successeur du père, et s'installe avec sa mère et l'enfant de Caroline dans la propriété de Croisset sur les bords de la Seine, à quelques kilomètres de Rouen. C'est dans cette maison aujourd'hui disparue que l'écrivain rédigera ses romans et y vivra jusqu'à sa mort le 8 mai 1880.



Georges Dubosc,
*Le cabinet de travail de
G. Flaubert à Croisset*,
d'après G. Rochegrosse,
début XX^e siècle
© Réunion des Musées
Métropolitains Rouen
Normandie, Musée
Flaubert et d'histoire de
la médecine

I. DANS L'INTIMITÉ DE GUSTAVE FLAUBERT

3. LE DERNIER PORTRAIT DU GRAND ÉCRIVAIN

a. Le masque mortuaire de Gustave Flaubert



Gaston Lespine, Edmond Morin, « Tête de Gustave Flaubert, d'après le moulage de M. Bonnet statuaire », *Le Monde illustré*, mai 1880. © Bibliothèque patrimoniale, Rouen



Anonyme, *Masque mortuaire de Gustave Flaubert*, 1880. © Musée Carnavalet-Histoire de Paris.

En avril 1880 Flaubert entrevoit la fin de *Bouvard et Pécuchet*, œuvre de toute une vie qui restera inachevée et l'achèvera en quelque sorte. Il affirmera d'ailleurs de manière prémonitoire :

« *Bouvard et Pécuchet m'emplissent à un tel point que je suis devenu eux. Leur bêtise est mienne et j'en crève* ».

Cependant, le décès de l'écrivain est très brutal et surprend ses proches, « *la mort de Gustave Flaubert a été pour nous tous un coup de foudre* » dira Émile Zola. L'écrivain normand décède d'une « apoplexie » c'est-à-dire d'une hémorragie cérébrale au sortir d'un bain.

C'est à sa nièce Caroline Commanville que l'on doit la poursuite de la tradition familiale du portrait funéraire. Edmond de Goncourt rapporte dans son *Journal* que Caroline souhaitait réaliser un moulage de la main de son oncle, mais celle-ci était trop crispée. Ce précieux moulage, réalisé par le sculpteur Bonnet, offre une image apaisée du grand écrivain. Flaubert n'échappera pas au culte des grands hommes (politiques, artistes, écrivains...) qui se développe dans le dernier quart du XIX^e siècle.

La présentation du masque mortuaire de Flaubert est exceptionnelle car il n'a jamais été exposé à Rouen depuis sa

réalisation en 1880. Très bien documenté, ce masque mortuaire est décrit par Guy de Maupassant qui fut l'un des premiers à se recueillir au chevet du maître :

« *On a moulé cette tête puissante, et, dans le plâtre, les cils sont restés pris. Je n'oublierai jamais ce moulage pâle qui gardait au-dessus des yeux fermés, les longs poils noirs qui couvraient jusqu'alors son regard* ».

Gil Blas, supplément, lundi 24 novembre 1890.

Des objets-reliques rarement exposés, comme la montre de Gustave Flaubert, ou une mèche de cheveux de l'écrivain, seront exposés à proximité du masque mortuaire.

b. Objets inédits



Mèches de cheveux de Gustave Flaubert et Louise Colet. © Bibliothèque patrimoniale, Rouen

La collecte de mèches de cheveux dans un contexte de deuil est très courante au XIX^e siècle, Flaubert conservait par exemple des mèches de sa sœur Caroline, comme il l'écrit à Maxime Du Camp le 25 mars 1846. L'échange de mèches de cheveux est bien souvent considéré comme un témoignage d'amitié ou d'amour. Ceci a été le cas au début de la relation avec Louise Colet, comme l'atteste une lettre de Flaubert du 11 août 1846 :

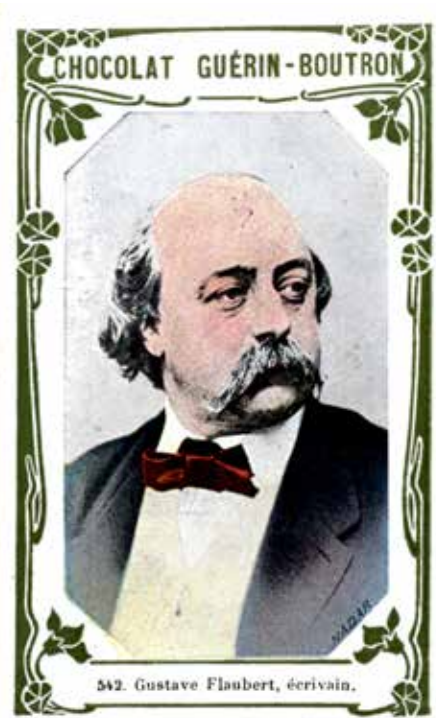
« *Je vis en rêve dans les plis de ta robe, au bout des boucles légères de tes cheveux – j'en ai là. Oh qu'ils sentent bon !* »

Cet émouvant témoignage d'un amour naissant a été conservé, la bibliothèque patrimoniale de Rouen possède en effet les mèches enlacées de Gustave et de Louise !

I. DANS L'INTIMITÉ DE GUSTAVE FLAUBERT

4. PORTRAITS POSTHUMES ET COMMÉMORATIFS

a. De la statuaire commémorative au timbre-poste



Ci-dessus

Anonyme, d'après Nadar, image publicitaire chocolat Guérin-Boutron, début XX^e siècle. © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée Flaubert et d'histoire de la médecine.



Extrait de l'album *Dans l'intimité de personnages illustres 1875-1947, 1947.* © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée Flaubert et d'histoire de la médecine.

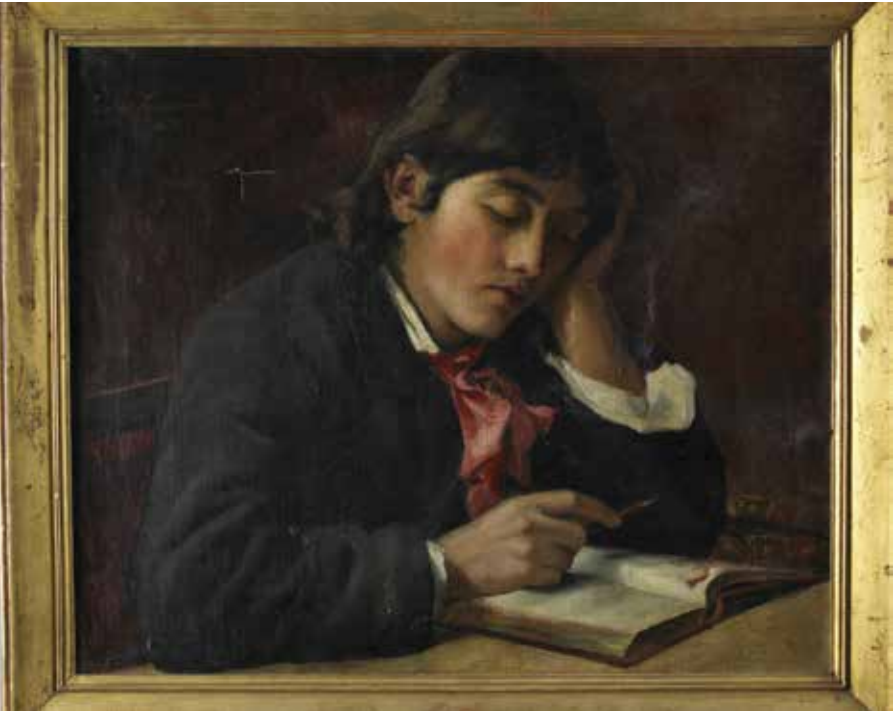
Dessin de Paul-Pierre Lemagny, d'après Giraud, timbre-poste, 1952. © Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie, musée Flaubert et d'histoire de la médecine.



Enveloppe et timbre premier jour, 1952 © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée Flaubert et d'histoire de la médecine.



b. L'héritage de Caroline Franklin Grout Flaubert



Caroline Commanville, *Portrait de Gustave Flaubert adolescent*, 1883. © Bibliothèque patrimoniale, Rouen



Caroline Commanville, puis Franklin Grout suite à un second mariage, nièce de Gustave Flaubert, fut la gardienne de la mémoire flaubertienne. Elle installera dans sa Villa Tanit à Antibes un petit musée privé à la mémoire de son oncle. Outre la publication de *Souvenirs sur Gustave Flaubert*, richement illustrée dès 1895, Caroline, détentrice des manuscrits et de la correspondance de son oncle, fera éditer des œuvres inédites et certaines lettres parfois expurgées. Elle répartira les manuscrits entres différentes institutions à Rouen et Paris et lèguera des portraits de famille au musée Picasso d'Antibes. Artiste peintre, Caroline réalisera notamment un portrait imaginaire de Gustave Flaubert adolescent.

Jacques-Émile Blanche, *Portrait de Caroline Franklin Grout, nièce de Gustave Flaubert*, 1923. © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée des Beaux-Arts

I. DANS L'INTIMITÉ DE GUSTAVE FLAUBERT

5. LA RÉNOVATION DE LA CHAMBRE NATALE EN 1921



Chambre natale de Gustave Flaubert
© Réunion des Musées Métropolitains,
musée Flaubert et d'histoire de la médecine

À l'automne 1921, l'académicien Louis Bertrand, ami et voisin à Antibes de la nièce de Flaubert, entreprend un pèlerinage à Rouen. Après une promenade dans les rues de la ville, une visite au cimetière monumental, Louis Bertrand se rend à l'Hôtel-Dieu pour y voir la chambre natale de l'écrivain. La déception de découvrir un laboratoire d'histologie est suivie d'une vive indignation qu'il exprime dans *Flaubert à Paris ou le mort vivant*, essai publié en décembre 1921 :

« Je m'approche de l'alcôve. Profanation ! On en a arraché la tapisserie, dont les morceaux décollés pendent çà et là, d'un air lamentable. Comment ne pas se scandaliser d'une telle incurie ? On devrait convertir ce pavillon tout entier en un petit musée à la gloire des trois Flaubert. »



Chambre natale de Gustave Flaubert,
carte postale éditée par l'association des anciens
élèves de l'École de médecine, v. 1923.
© Réunion des Musées Métropolitains,
musée Flaubert et d'histoire de la médecine.

Ce texte produira beaucoup d'effets, puisque à l'initiative du Dr Brunon, fondateur du musée en 1901, la rénovation de la chambre natale du grand écrivain est décidée..

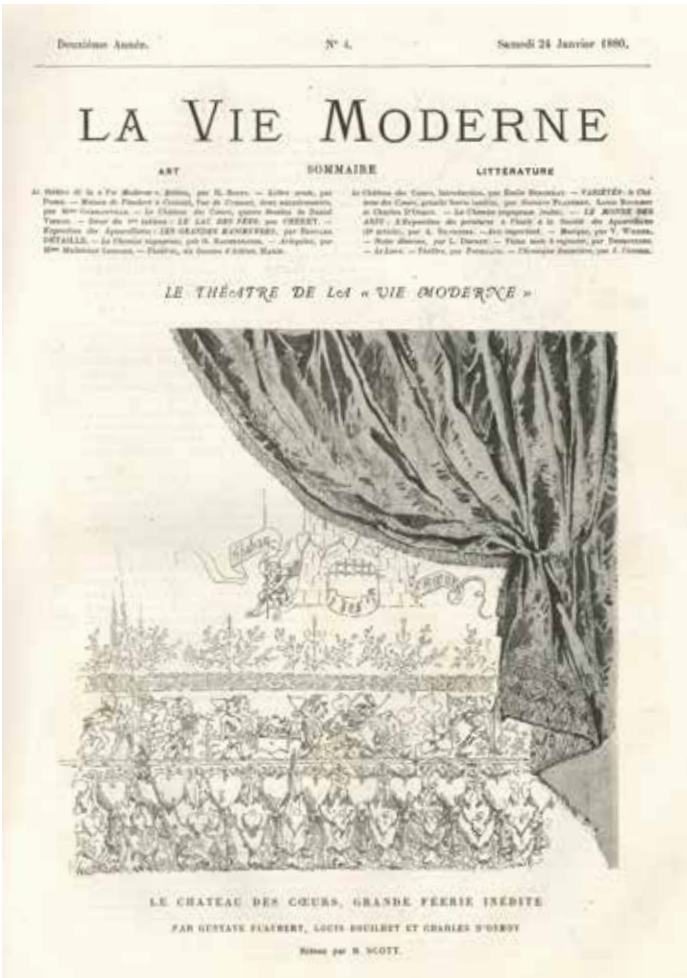
D'importants travaux sont alors menés grâce au financement de l'association des anciens élèves de l'École de médecine. Mis à part les boiseries sculptées, les miroirs et le parquet, il ne reste plus de mobilier de l'époque de la famille Flaubert. On achète donc des meubles de style Restauration, la cheminée est rénovée, un nouveau papier peint est posé dans l'alcôve...

Divers documents d'archives conservés au musée font revivre cette rénovation et l'inauguration de la chambre natale qui a eu lieu le 22 juin 1923.

I. DANS L'INTIMITÉ DE GUSTAVE FLAUBERT

6. LES ŒUVRES ILLUSTRÉES

a. « Jamais moi vivant on ne m'illustrera »



La vie moderne, 24 janvier 1880.
© Réunion des Musées Métropolitains
Rouen Normandie, Musée Flaubert et
d'histoire de la médecine.

La question du portrait est concomitante de celle de l'illustration des œuvres que Flaubert réfutait avec énergie :

« *Jamais, moi vivant, on ne m'illustrera* »

écrit-il à Ernest Duplan le 12 juin 1862. De son vivant, une seule oeuvre illustrée a paru, contre son gré. Flaubert l'a su et l'a condamnée.

Flaubert accepta les grandes illustrations en pleine page pour l'édition illustrée du *Château des coeurs*, féerie co-écrite en 1866 avec Louis Bouilhet et Charles d'Osmoy, publiée dans le magazine illustré *La Vie moderne* du 24 janvier au 8 mai 1880. Mais il refusa les petits personnages dessinés dans le texte. La réaction de Flaubert ne tarda pas :

« *Ces petits bonshommes sont imbéciles et leurs physionomies absolument contraires à l'esprit du texte ! [...]*
Ô illustration ! Invention moderne faite pour déshonorer toute littérature ! »

Pour mettre en avant le talent de sa nièce, Flaubert lui avait demandé de dessiner deux vues de Croisset, reproduites dans cette revue.

b. Quelques éditions illustrées d'œuvres de Flaubert



L. Thibault, *La mort de Madame Bovary*,
d'après Albert Fourié, 1908.
© Réunion des Musées Métropolitains
Rouen Normandie, musée Flaubert et
d'histoire de la médecine.

l'édition Quantin de *Madame Bovary* de 1885, illustrée par Albert Fourié.



Emilio Grau Sala,
Madame Bovary,
La bonne compagnie, 1945.
© Collection particulière.

Montrées pour la première fois, ces œuvres illustrées variées de Gustave Flaubert sont des acquisitions pour la plupart récentes grâce au mécénat des Amis du musée Flaubert et d'histoire de la médecine. C'est le premier roman de Flaubert, *Madame Bovary*, qui donna lieu au plus grand nombre d'éditions illustrées, suivi de très près par *Salammbô*, avec respectivement 27 et 22 éditions illustrées françaises. Le vif succès de ces éditions illustrées, que ce soit des éditions populaires ou de bibliophilie, réside dans la transcription graphique du texte dont le réalisme descriptif se prête fort bien à l'exercice. Les premières éditions qui paraissent après la mort de Flaubert, dans les années 1880, s'attachent à illustrer des passages clés de l'œuvre. Comme dans



II. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Anonyme, *Masque mortuaire* de Gustave Flaubert, 1880.
© Musée Carnavalet-Histoire de Paris.



Anonyme, *Portrait de Gustave Flaubert au ruban*, vers 1830 ;
huile sur toile ; 54 x 32 x 24 cm. Legs Mme Franklin Grout.
© Musée Picasso, Antibes. Photo © François Fernandez.



Caroline Commanville, *Portrait de Gustave Flaubert adolescent*, 1883.
© Bibliothèque patrimoniale, Rouen.



Chambre natale de Gustave Flaubert.
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie,
musée Flaubert et d'histoire de la médecine.



James Pradier, *Buste d'A-C Flaubert*, 1846.
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen
Normandie, Musée Flaubert et d'histoire
de la médecine



Ernest Guilbert, *Buste de Mme Flaubert*,
mère de Gustave, née Caroline Fleuriot, 1873 ; terre
cuite ; 60 x 32,5 x 27 cm.
Legs Mme Franklin Grout.
© Musée Picasso, Antibes.
Photo © François Fernandez.



Léopold Bernstamm, *Buste de Gustave Flaubert*, 1900.
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen
Normandie, musée des Beaux-Arts.



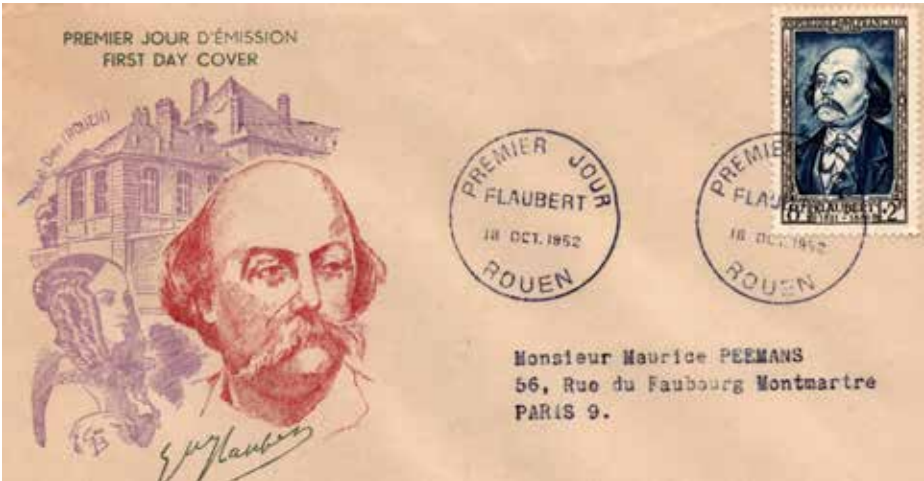
Charles Léandre,
« *Au musée du Grand Normand Gustave Flaubert* »,
1922.
© Bibliothèque patrimoniale, Rouen.



Achille Lemot, « *Flaubert faisant l'autopsie de Madame Bovary* », 1869. © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée Flaubert et d'histoire de la médecine.



Delaunay,
Portrait de Gustave Flaubert adolescent (détail),
v. 1835.
© Bibliothèque patrimoniale, Rouen.



Anonyme, carte postale et timbre Flaubert, 1952.
© Réunion des Musées Métropolitains
Rouen Normandie, musée Flaubert et d'histoire
de la médecine.

III. LA RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS



Maison natale de Pierre Corneille. © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



Le pavillon Flaubert. © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie.
© Photo : Lancien / Ville de Rouen

Musée Flaubert et d'histoire de la médecine.
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Un projet unique et novateur !

Musée des Beaux-Arts – Pôle Beauvoisine (Musée des Antiquités & Muséum d'Histoire naturelle) - Musée de la Céramique - Musée Le Secq des Tournelles - Fabrique des savoirs - Musée industriel de la Corderie Vallois - Maison natale de Pierre Corneille - Maison des champs de Pierre Corneille - Musée Flaubert et d'histoire de la médecine - Pavillon Gustave Flaubert

Depuis le 1^{er} janvier 2016, une seule et même institution rassemble huit musées du territoire de la Métropole Rouen Normandie. En janvier 2021, la RMM (Réunion des Musées Métropolitains) s'est agrandie en accueillant trois nouveaux musées que sont le musée Flaubert et d'histoire de la médecine, le pavillon Gustave Flaubert et la maison natale Pierre Corneille. Ils constituent, avec la maison des champs de Pierre Corneille, le pôle littéraire de la RMM. Avec l'intégration de ces trois musées au sein de la Réunion des Musées Métropolitains, le moment est venu de penser le

temps long de ces musées littéraires, non comme une simple juxtaposition, mais bien comme un assemblage mobilisant les compétences de la Métropole Rouen Normandie, développant des réseaux d'experts et encourageant les synergies, afin de renforcer l'identité littéraire de Rouen et de son agglomération. Et de s'inscrire ainsi résolument dans la perspective de la candidature de Rouen au titre de Capitale européenne de la culture en 2028.

Pôle Beaux-Arts (Rouen)

Musée des Beaux-Arts • Musée de la Céramique • Le Secq des Tournelles

Pôle industriel

Fabrique des savoirs (Elbeuf-sur-Seine) • Musée industriel de la corderie Vallois (Notre-Dame-de-Bondeville)

Pôle littéraire

Pavillon Gustave Flaubert (Dieppedalle-Croisset) • Maison des champs de Pierre Corneille (Petit-Couronne) • Musée Flaubert et d'histoire de la médecine (Rouen) • Maison natale de Pierre Corneille (Rouen)

Pôle Beauvoisine (Rouen)

Muséum d'Histoire naturelle • Musée des Antiquités

Autant de lieux pour se ressourcer, pour stimuler l'imagination et la créativité, pour comprendre l'évolution des sociétés et remonter aux sources des grands débats du monde contemporain.

Parce que ces trésors de la Métropole Rouen Normandie, collectés et préservés à travers les siècles, ont une valeur universelle, leur accès est libre pour tous et toute l'année. Ça n'a pas de prix, c'est donc gratuit !

IV. LE MUSÉE FLAUBERT ET D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE



Apothicaire, 2019.
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée Flaubert et d'histoire de la médecine

des lettres autographes ou encore éditions rares ou illustrées de l'œuvre de l'écrivain.

Venez visiter ce musée gratuitement, ou depuis chez vous via le lien suivant : <https://my.matterport.com/show/?m=aXczVVHGHJe>.



Cabinet des curiosités. © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée Flaubert et d'histoire de la médecine



Grande salle. © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée Flaubert et d'histoire de la médecine



Chambre natale © Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée Flaubert et d'histoire de la médecine

V. LES AMIS DU MUSÉE FLAUBERT ET D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

Créée en 2012, l'association compte environ 200 adhérents ; elle a pour buts :

- de rassembler les personnes s'intéressant à la vie et aux activités du musée Flaubert et d'histoire de la Médecine afin d'accompagner son développement, et de le faire encore plus et mieux connaître ;
- d'enrichir les collections du musée grâce à des acquisitions, achats et dons ;
- d'aider à la restauration d'œuvres du musée ;
- d'aider à l'embellissement et à l'enrichissement du jardin de plantes médicinales du musée ;
- de soutenir le musée dans sa programmation culturelle et ses différents projets ;
- de proposer à ses membres une programmation culturelle propre : conférences, ateliers d'écriture, théâtre, visites, voyages, etc.

L'association a été particulièrement active ces deux dernières années dans l'enrichissement des collections en lien avec Gustave Flaubert dans la perspective du bicentenaire de la naissance de l'écrivain et la préparation de l'exposition.

Depuis 1921, aucune lettre autographe de Gustave Flaubert n'avait été acquise.

En 2019 et 2020 deux lettres de Gustave Flaubert et une lettre de George Sand à Flaubert ont pu être acquises grâce au mécénat des Amis du musée. Les quatre lettres de Flaubert à Charles-Edmond Chojecki du fonds originel ont pu être restaurées.

En rapport avec la thématique de l'exposition *Dans l'intimité de Gustave Flaubert*, certaines œuvres et documents ont été acquis afin d'être exposés : timbres et médailles à l'effigie de Gustave Flaubert, une édition illustrée d'*Un cœur simple* par Rudaux et Decisy, *Souvenirs sur Gustave Flaubert* de Caroline Commanville, édition Ferroud délicatement illustrée datée de 1895...

AMFHM

Les Amis du musée Flaubert
et d'histoire de la médecine

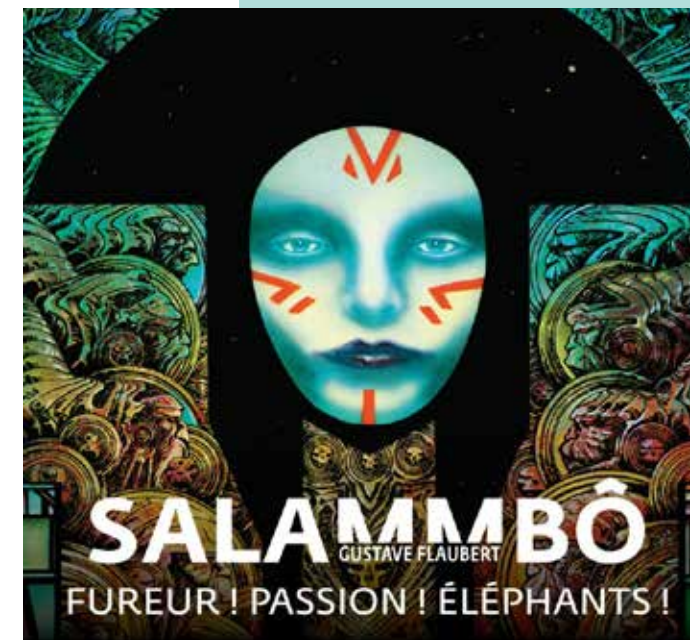
VI. ÉVÉNEMENTS 2021

DE LA RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS

1. Une saison Flaubert dans les musées de la RMM

Pour célébrer le bicentenaire de la naissance du célèbre écrivain Gustave Flaubert, la RMM (Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie) lui dédie une place importante dans sa programmation. En plus de l'exposition *Dans l'intimité de Gustave Flaubert*, trois autres expositions lui sont consacrées. Venez plonger au cœur de son œuvre avec *Salammbô. Fureur ! Passion ! Éléphants !*, *Albert Fourié et Madame Bovary* et *De Villon à Flaubert, le legs de Francis Steegmuller et Shirley Hazzard*.

SALAMMBÔ
FUREUR ! PASSION ! ÉLÉPHANTS !
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 2021



Jusqu'au 19 septembre 2021, le musée des Beaux-Arts de Rouen présente *Salammbô*, une exposition inspirée du roman éponyme. Publié en 1862, le roman de Flaubert retrace l'attraction fatale entre Salammbô, prêtresse de Tanit, et Mâtho, chef des mercenaires révoltés contre l'opulente Carthage. En convoquant littérature, peinture, sculpture, photographie, arts de la scène, cinéma, bande dessinée et archéologie, l'exposition *Salammbô. Fureur ! Passion ! Éléphants !* nous plonge au cœur d'un tourbillon d'images et de sensations qui révèle la portée considérable de ce texte sur les

arts, mais aussi son héritage dans l'histoire de la Méditerranée et son actualité.

Cette exposition inédite et ambitieuse, portée par la RMM (Réunion des Musées Métropolitains), le Mucem (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) et l'INP (Institut national du Patrimoine de Tunisie), propose environ 350 œuvres de collections publiques et privées, ainsi que des trésors archéologiques de l'époque punique des musées du Bardo et de Carthage. Une expérience unique où les émotions sont portées à leur paroxysme.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture-Direction générale des patrimoines - Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

Albert Fourié, *étude pour Elle se déshabillait brutalement*
© RMM Rouen Normandie / Musée des Beaux-Arts



ALBERT FOURIÉ ET MADAME BOVARY MUSÉE DES BEAUX-ARTS JUSQU'AU 30 AOÛT 2021

Le musée des Beaux-Arts de Rouen vous propose de découvrir le travail d'illustration d'Albert Fourié sur le célèbre roman *Madame Bovary*. Alors que Gustave Flaubert y était fermement opposé, sa mort en 1880 a ouvert la voie aux rééditions pour illustrer ses livres. Trois ans plus tard, Albert Fourié exposa au Salon *une Mort de Madame Bovary* qui lui valut un grand succès. Il fut alors chargé, par l'éditeur Albert Quantin, de réaliser 12 compositions pour une nouvelle édition de *Madame Bovary*. Sortie en 1885, il s'agissait d'une des toutes premières rééditions illustrées du roman. Pour une nouvelle édition en 1907, l'artiste reprit ses compositions pour l'éditeur Jules Tallandier. Si cette édition était moins luxueuse que la précédente, elle comprenait néanmoins un plus grand nombre de pages.

C'est grâce aux descendants de l'artiste que le musée des Beaux-Arts de Rouen comprend dans ses collections un ensemble de plus de 200 de ses croquis et maquettes ainsi qu'un exemplaire de l'édition Quantin composé de dessins originaux. À travers l'exposition *Albert Fourié et Madame Bovary*, vous pourrez lire le témoignage exceptionnel que constitue cet ensemble sur le processus créatif par lequel Fourié s'est efforcé de donner une traduction visuelle au chef-d'œuvre de Flaubert.

DE VILLON À FLAUBERT, LE LEGS DE FRANCIS STEEGMULLER ET SHIRLEY HAZZARD MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Grâce au legs de la romancière et essayiste new-yorkaise Shirley Hazzard (1931-2016), les collections du musée des Beaux-Arts de Rouen se sont enrichies en 2017 de huit nouvelles peintures, d'œuvres graphiques, de lettres autographes et de nombreux documents de Jacques Villon, pseudonyme de Gaston Duchamp (1875-1963). Ce legs était le souhait du mari de l'écrivaine, Francis Steegmuller, décédé en 1994. Il était un ami proche de Villon qu'il connut au début des années 1930. Auteur d'œuvres de fiction et de travaux savants sur Maupassant, Apollinaire ou Cocteau, Steegmuller est surtout connu comme l'un des grands spécialistes américains de Flaubert qu'il abordait en critique et en traducteur. Il fréquentait souvent la bibliothèque de Rouen, notamment lorsqu'il préparait la traduction de *Madame Bovary*, parue en 1957.

En 2021, le musée des Beaux-Arts de Rouen a acquis l'aquarelle *Bouvard et Pécuchet* qui peut être rapprochée de trois toiles datées de 1955 et conçues en référence au roman inachevé de Gustave Flaubert. Elles déclinent, en la synthétisant, l'idée de la nature morte des livres. Hommage de Villon au grand écrivain rouennais, l'œuvre entre ici en résonance avec la passion érudite de Francis Steegmuller.



2. Autres expositions et événements de la RMM

EXPOSITION VIRTUELLE QUAND LA NORMANDIE ÉTAIT ROMAINE : BRIGA, UNE VILLE RETROUVÉE MUSÉE DES ANTIQUITÉS



Depuis sa redécouverte à la fin du XVIII^e siècle, le site antique du Bois-l'Abbé (Eu, Seine-Maritime) n'a cessé de passionner la population environnante, les érudits et chercheurs, qui ont entrepris de nombreuses fouilles, principalement sur les vestiges de ce qui était reconnu jusqu'alors comme un grand lieu de culte. À partir de 2006, une fouille programmée, menée par Étienne Mantel (DRAC Normandie) et Stéphane Dubois (INRAP), a porté d'abord sur le complexe monumental, puis sur un quartier proche (2010) où ont été mis au jour des maisons et l'équipement urbain. Ces recherches extensives attestent de la genèse et du développement d'une ville antique aux origines gauloises, aux confins nord-ouest de l'Empire romain. Il y a au moins 1800 ans, cette ville s'appelait BRIGA... L'exposition retrace ainsi l'histoire de cette ville à travers les découvertes des fouilles archéologiques.

Visitez gratuitement cette exposition depuis votre ordinateur, votre tablette ou votre smartphone. De nombreux supports sont mis à votre disposition, qu'il s'agisse de vidéos, de cartels développés ou encore d'explications pour les jeunes publics. Redécouvrez l'exposition au pôle Beauvoisine dès la réouverture des musées.

Lien vers la visite : <https://my.treedis.com/tour/briga>

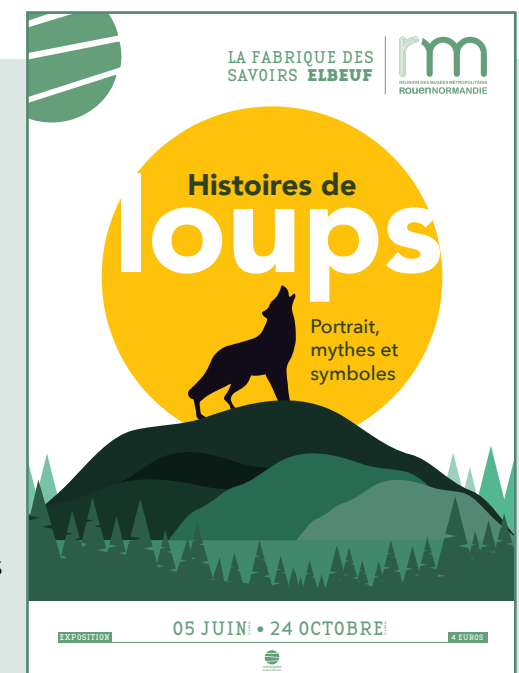
HISTOIRES DE LOUPS : PORTRAIT, MYTHES ET SYMBOLES FABRIQUE DES SAVOIRS ELBEUF-SUR-SEINE DU 5 JUIN 2021 AU 24 OCTOBRE 2021

À partir du 5 juin 2021, se tiendra une nouvelle exposition à la Fabrique des savoirs. Elle portera sur le loup, cet animal qui a hanté les récits de notre enfance. *Histoires de loups : Portrait, mythes et symboles* dépeindra le portrait du canidé et de ses représentations à travers diverses approches telles que la biologie, la paléontologie, l'histoire, la littérature, l'art, les contes ou encore la mythologie.

Vous pourrez découvrir l'histoire de ce mammifère mal-aimé et de ses relations avec l'homme à travers une présentation de son mode de vie, d'expressions populaires et des représentations du loup dans l'art, la littérature et le cinéma.

La disparition du loup sur le sol français pendant des décennies a changé la manière dont l'homme le perçoit. Ce dernier n'interprète plus les instincts de prédateurs comme des intentions malfaisantes. C'est aussi et surtout une meilleure connaissance scientifique de ses mœurs qui le démystifie et explique ses comportements de manière rationnelle. Si son retour sur le territoire français inquiète certains, il n'en reste pas moins que sa contribution à la préservation des écosystèmes et à l'équilibre naturel est reconnue.

Histoires de loups : Portrait, mythes et symboles vous permettra ainsi d'en découvrir davantage sur cet animal, au-delà des *a priori*.



INFORMATIONS **PRATIQUES**

MUSÉE FLAUBERT ET D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

51 rue Lecat 76000 Rouen

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h

Tarif : gratuit pour tous.

TÉL.: 02.76.30.39.90

Email : info@musees-rouen-normandie.fr

Réservations : publics5@musees-rouen-normandie.fr

Accueil des groupes sur réservation obligatoire le matin uniquement.

ACCÈS

- Gare SNCF à 10 min à pied
- Bus TEOR 1, 2, 3 arrêt « Pasteur-Panorama », TEOR 4 arrêt « Vieux-Marché »
- 5 min à pied de la place du Vieux-Marché
- Accroche-vélos devant le musée

CONTACTS PRESSE

Bénédicte Sanctot / Responsable de service communication et développement

Réunion des Musées Métropolitains

benedicte.sanctot@metropole-rouen-normandie.fr

Charlotte Van Oost / Chargée de communication

Réunion des Musées Métropolitains

charlotte.van-oost@metropole-rouen-normandie.fr

Presse nationale / Laëtitia Bernigaud / laetitia@heyman-associes.com /

01.40.26.77.57 / 06.31.80.18.70

Presse internationale / Bettina Bauerfeind / bettina@heyman-associes.com /

01.40.26.77.57 / 06.31.80.14.97

DIRECTION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS

Le 108 - 108, Allée François Mitterrand - CS 50589 - 76006 ROUEN Cedex

Tél. 33 (0)2 35 71 28 40 Fax 33 (0)2 35 15 43 23

info@musees-rouen-normandie.fr - www.musees-rouen-normandie.fr



@RMMRouen



@RMM_Rouen



@RMM_Rouen

